



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Samedy. Sur les mêmes douleurs de la Vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE SAMEDI DE LA PASSION.

CONSIDERATION

*Sur les mêmes douleurs de la sainte
Vierge.*

Jesus a été crucifié & en son corps & en I. P.
son esprit : en son corps, sur la croix ;
en son esprit dans le cœur de sa Mere.
Marie a été crucifiée spirituellement &
corporellement : spirituellement, en son
ame ; corporellement, en la chair de son
Fils. L'amour imprimoit en son cœur
toutes les playes que les bourreaux fai-
soient à son corps. Celles qui n'étoient
pas mortelles au Fils, l'étoient à la Mere.
La lance qui ouvrit le cœur mort de Je-
sus, perça le cœur vivant de Marie. Com-
me jamais mere n'a plus aimé son fils
qu'elle, jamais aussi mere n'a plus enduré
qu'elle.

O fille de Sion, à qui vous compare-
ray je ! Votre douleur est sans exemple :
il n'y a que celle de votre Fils qui luy
soit comparable ; il n'y a que celle-là
qui surpasse la vôtre. Il est le Roy des
Martyrs, & vous en êtes la Reine. C'est
un homme de douleurs, & vous êtes une
mere de souffrances.

II. P. Ame Chrétienne , allez sur le Calvaire avec Marie. Prenez part à son affliction , mêlez vos larmes avec les siennes , & considérez l'excez de ses douleurs. Elle est debout au pied de la croix. Quelle force ! quelle vertu ! quelle constance ! Priez-la de vous recevoir au nombre de ses enfans , & vôtre salut sera en assurance. Imité sa patience : rendez-vous digne enfant d'une telle mere. Il faut être au pied de la croix , pour avoir cet honneur. C'est-là qu'elle adopte ceux qui luy sont donnez par son fils.

Ne renouvellez pas ses douleurs ; n'augmentez pas son affliction. Quand vous pechez mortellement , vous crucifiez de nouveau son fils dans vôtre cœur. Vous luy ôtez une vie qui luy est plus chere que celle qu'il a perduë sur la croix. O que cette mort luy est sensible ! ô qu'elle afflige le cœur du Fils & de la Mere ! Elle a consenti à la mort corporelle de son Fils ; mais elle ne peut consentir à la spirituelle. La premiere nous a rendu la vie ; la seconde nous donne la mort. Elle ne s'est point plainte des Juifs , quoy que méchans & criminels ; mais qu'elle a sujet de se plaindre de vous !

III. P. Souffrez donc comme elle toutes les privations du corps & de l'esprit , de la nature & de la grace. Demeurez comme

elle constante dans vos peines, ne vous laissez point abattre à la douleur. Ne murmurez point contre les ordres de Dieu, quelque severes qu'ils vous paroissent. Approchez-vous de Jesus crucifié; entendez ce qu'il dit: *Mon fils, voila votre mere. Femme, voila votre fils.* Entrez dans cette divine alliance. Ne voulez-vous pas être de la famille de Jesus-Christ? Vous en êtes, quand vous êtes enfant de Marie.

O Vierge très-sainte & très-affligée! ô Reine des Martyrs! ô Mere de douleur! imprimez dans mon cœur les playes de votre Fils; attachez-moy fortement à sa croix; faites-moy part de ses souffrances. Si je suis coupable, je dois endurer; si je suis innocent, je vous dois imiter. Percez mon cœur de ce glaive de douleur qui a transpercé le vôtre. Que je boive dans ce calice amer où vous avez bû le fiel & le vinaigre avec votre Fils. Sur tout je vous conjure d'assister à ma mort, comme vous avez fait à celle de votre Fils, & de recevoir mon ame entre vos mains, pour la rendre à celui qui me l'a donnée.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Qui est-ce qui trouvera une femme forte?
Prov. 31.

La Mere de Jesus étoit debout près de sa croix
Ioan. 19.

Jesus dit à sa Mere : Femme , voila vôtre
 fils. Il dit à son Disciple : Voila vôtre mere
Joan. 19.

Vôtre ame sera transpercée d'un glaive. de dou-
 leur afin que les pensées de plusieurs cœurs soient
 manifestées, *Luc. 2.*

Vôtre douleur est grande comme la mer
Thren. 2.

P O U R L E D I M A N C H E D E
 Rameaux.

E V A N G I L E

De la benediction des Palmes.

J E S U S approchant de Jerusalem , & étant
 arrivé à Bethphagé près de la mont-
 gne des Oliviers , il envoya deux de ses Dis-
 ciples , & leur dit : Allez à ce village qui
 est devant vous , & vous y trouverez en
 arrivant une ânesse liée , & son ânon auprès
 d'elle ; déliez-la , & me l'amenez ; & si
 quelqu'un vous dit quelque chose , dites-lui
 que le Seigneur en a besoin ; & aussi-tôt il
 les laissera aller. Or tout cecy s'est fait , afin
 que cette parole du Prophete fût accomplie :
 Dites à la fille de Sion ; Voicy vôtre Roy
 qui vient à vous , doux & monté sur une
 ânesse , & sur l'ânon de celle qui est sous le
 joug. Les Disciples donc s'en allerent , &